



HAL
open science

Les établissements de hauteur de l'âge du Bronze en Provence

Thibault Lachenal

► **To cite this version:**

Thibault Lachenal. Les établissements de hauteur de l'âge du Bronze en Provence. Documents d'archéologie méridionale, 2018, 40 (2017), pp.145-162. halshs-02428668v2

HAL Id: halshs-02428668

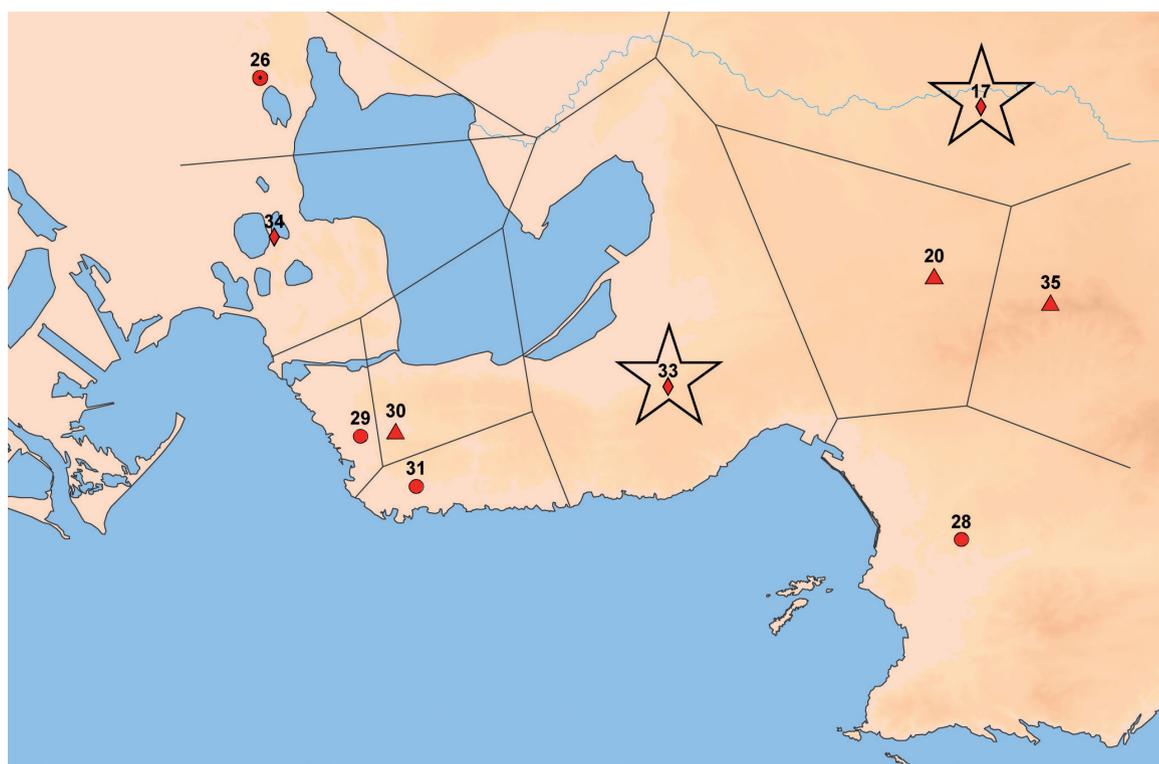
<https://shs.hal.science/halshs-02428668v2>

Submitted on 25 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les établissements de hauteur de l'âge du Bronze en Provence.



Résumé :

Cet article vise à analyser les modalités et les rythmes de l'occupation des sites de hauteur pour l'ensemble de la période de l'âge du Bronze sur le territoire administratif de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. L'inventaire des découvertes indique que ce type d'établissement est particulièrement fréquent pendant deux phases, situées aux deux extrémités de la séquence : le début du Bronze ancien et le Bronze final 3b. Pour la première, ce phénomène peut être lu comme le prolongement de modalités d'occupation connues à la fin du Néolithique. Les sites de hauteurs sont particulièrement fréquents aux abords de l'étang de Berre, où certains habitats développent d'ailleurs des enceintes défensives. Au Bronze final 3b, cela coïncide avec une augmentation du nombre de sites et éventuellement l'apparition d'agglomérations de plus grande taille, deux phénomènes perçus sur l'ensemble du littoral méditerranéen.

Mots-clefs :

Âge du Bronze, Provence, occupation du sol, établissement de hauteur, enceinte

Abstract:

This article aims to examine the modalities and rhythms of the occupation of height sites of the Bronze Age in the administrative region of Provence-Alpes-Côte d'Azur. The inventory indicates that this type of settlements is particularly frequent during two phases, located at the beginning and the end of the sequence: the first stage of the early Bronze Age and the Late Bronze Age 3b phase. For the first, this phenomenon can be interpreted as an extension of the settlement modalities known at the end of the Neolithic period. Height sites are particularly common near the Pond of Berre, where some settlements develop defensive enclosures. In the Late Bronze Age 3b phase, this coincides with an increase in the number of sites and possibly the appearance of larger agglomerations, two phenomena perceived throughout the Mediterranean coastline.

Keywords:

Bronze Age, Provence, settlement, heights sites, enclosure

1. Introduction

Les formes de l'habitat des sociétés de l'âge du Bronze de l'actuel territoire provençal ont pendant longtemps été associées aux seuls sites en grotte et sous abri (Lagrand 1968, 216 ; Courtin 1976, 448), sur lesquels les premières recherches s'étaient focalisées. Cette image a été positivement modifiée ces 20 dernières années par le développement de l'archéologie préventive, laquelle a permis de multiplier la découverte d'établissements en plaines alluviales ou vallons (Lachenal 2014a). En revanche, la catégorie des habitats de hauteurs, ou « perchés », occupe des positions topographiques plus rarement intéressées par des aménagements d'ampleur impliquant des opérations de diagnostic archéologique. Ils n'ont par ailleurs que rarement fait l'objet de recherches spécifiques dans la région. Ce type d'établissement constitue pourtant une composante incontournable, si elle n'est centrale, des modalités d'occupation du sol des sociétés protohistoriques. Les phénomènes de regroupement, de perchement et d'enfermement qui leur sont associés constituent en effet des clefs primaires de compréhension de l'évolution de l'organisation socialisée des territoires en France méditerranéenne (Gascó 2009). Cette contribution souhaite participer des travaux en cours entre Alpes et Massif central en proposant un bilan des connaissances sur le sujet en Provence¹. En dépit des limites évoquées précédemment, la prise en compte de l'ensemble des données, réévaluées à l'aune des avancées récentes sur le contexte chrono-culturel local, permet d'analyser les modalités et les rythmes de l'occupation des sites de hauteur pour la totalité de la période de l'âge du Bronze.

2. Méthodologie

Ce travail repose sur un inventaire exhaustif des traces d'occupations localisées en position dominante, pour l'ensemble de l'âge du Bronze et sur le territoire administratif de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ce recensement a été favorisé par la présence de synthèses concernant l'habitat (Dubesset 2002), le Bronze ancien (Lemerrier 2004 ; Vital, Convertini, Lemerrier 2012), ou final (Lagrand 1968) ainsi que par nos propres investigations effectuées auprès des musées et dépôts régionaux (Lachenal 2010). Les inventaires réalisés dans le cadre de l'*Atlas préhistorique du midi méditerranéen* ont également été mobilisés. Lorsque des illustrations du mobilier récolté étaient dispo-

nibles, un reclassement a parfois été opéré, à la lumière des dernières avancées concernant la chronotypologie des productions céramiques (Lachenal 2010, 2011, 2014b ; Vital, Convertini, Lemerrier 2012). Le cadre chronologique adopté est celui qui a récemment été précisé pour la région prise en examen (Lachenal 2014c). Cependant, les conditions de découvertes ou la nature ponctuelle de certains vestiges ne permettaient pas systématiquement de proposer une datation approfondie. Les subdivisions des trois phases du Bronze final n'ont donc pas été précisées. De même, pour certains contextes, seule une attribution générique à l'une ou plusieurs des trois principales périodes de l'âge du Bronze était possible.

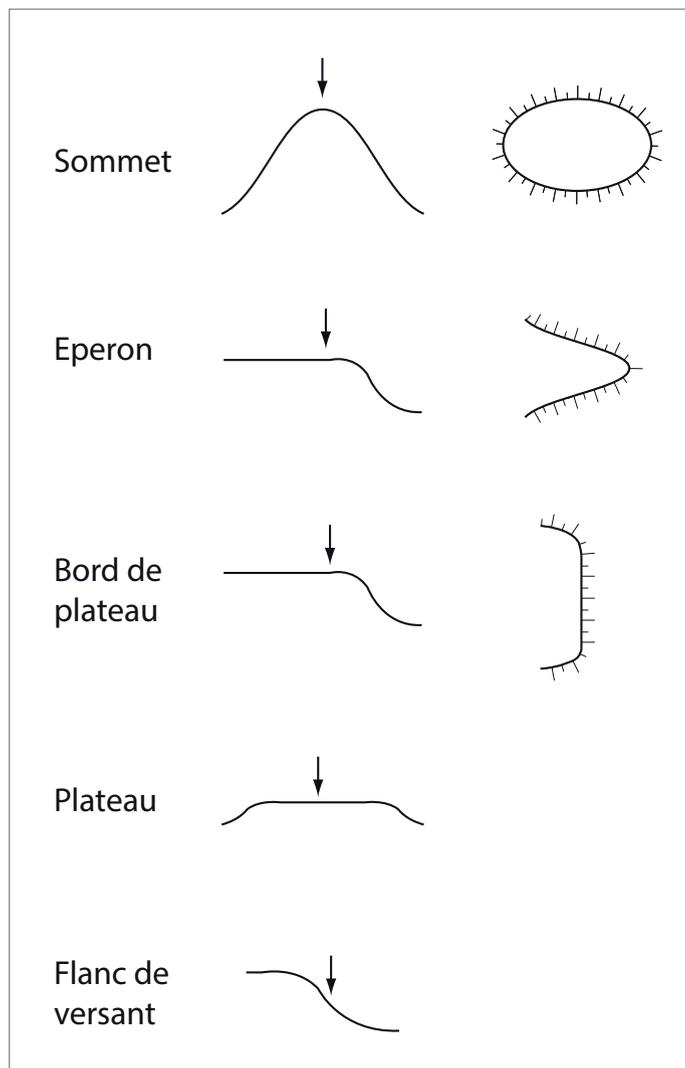
La position topographique des installations, évaluées d'après les données fournies par la bibliographie et l'analyse des cartes IGN, n'ont que ponctuellement été accompagnées d'observations sur le terrain. Il a donc été choisi d'observer de grandes subdivisions inspirées d'une typologie existante (Beeching 1989). Des sites de sommet, sur éperon, de plateau, de bord de plateau ou de flanc de versant ont ainsi été distingués (Fig. 1). Pour chaque contexte, la qualité de la documentation a été évaluée en fonction de la nature de la découverte (fouille, prospection) et des informations fournies par les documents publiés. Celle-ci peut être ponctuelle, médiocre, détaillée ou très détaillée.

L'ensemble de ces données a été réuni dans une base de données géoréférencée. Les coordonnées des sites ont été prises à l'emplacement précis de la découverte des vestiges, lorsque cela était possible, ou au centre du point topographique concerné par les occupations de l'âge du Bronze.

3. Nature et origine de la documentation

Un total de 47 sites ayant parfois fait l'objet de fréquentation durant plusieurs phases de l'âge du Bronze ont été recensés (Annexe 1)². Ces contextes correspondent très majoritairement à des découvertes ponctuelles (Fig. 2), issues de fouilles intéressant une autre période chronologique, à savoir l'âge du Fer comme à Saint-Pierre-lès-Martigues [30], Saint-Estève [38] ou le Rocher d'Antibes [4] et le Néolithique à Miouvin [26], Ponteau [29], le Collet-Redon [31] ou la Brémoude [43].

Peu de fouilles intéressant spécifiquement l'âge du Bronze et livrant une documentation détaillée peuvent être mentionnées. Il s'agit principalement des sites du Camp de



■1 Typologie des positions topographiques des sites de hauteur de l'âge du Bronze de Provence (d'après Dubesset 2002).

Laure [33], exploré par J. Courtin dans les années 1970, du domaine de l'Etoile et du Col-Saint-Anne à Simiane-Colongue [35] qui ont fait l'objet d'opérations de la part de Ch. Lagrand puis d'A. Müller entre la fin des années 1960 et le début des années 1980 et enfin du Baou dou Draï à Gréolières où une fouille programmée a été initiée dans les années 1980 par Th. Legros [11].

La forte activité de terrain qui a marqué les années 1960 à 1980 se lit clairement sur l'histogramme des découvertes par décennie (Fig. 3). Un nombre limité de sites a en effet été identifié avant les années 1950, contrairement à d'autres régions françaises où une longue tradition de recherche concerne les sites de hauteur (Gaucher 1988,

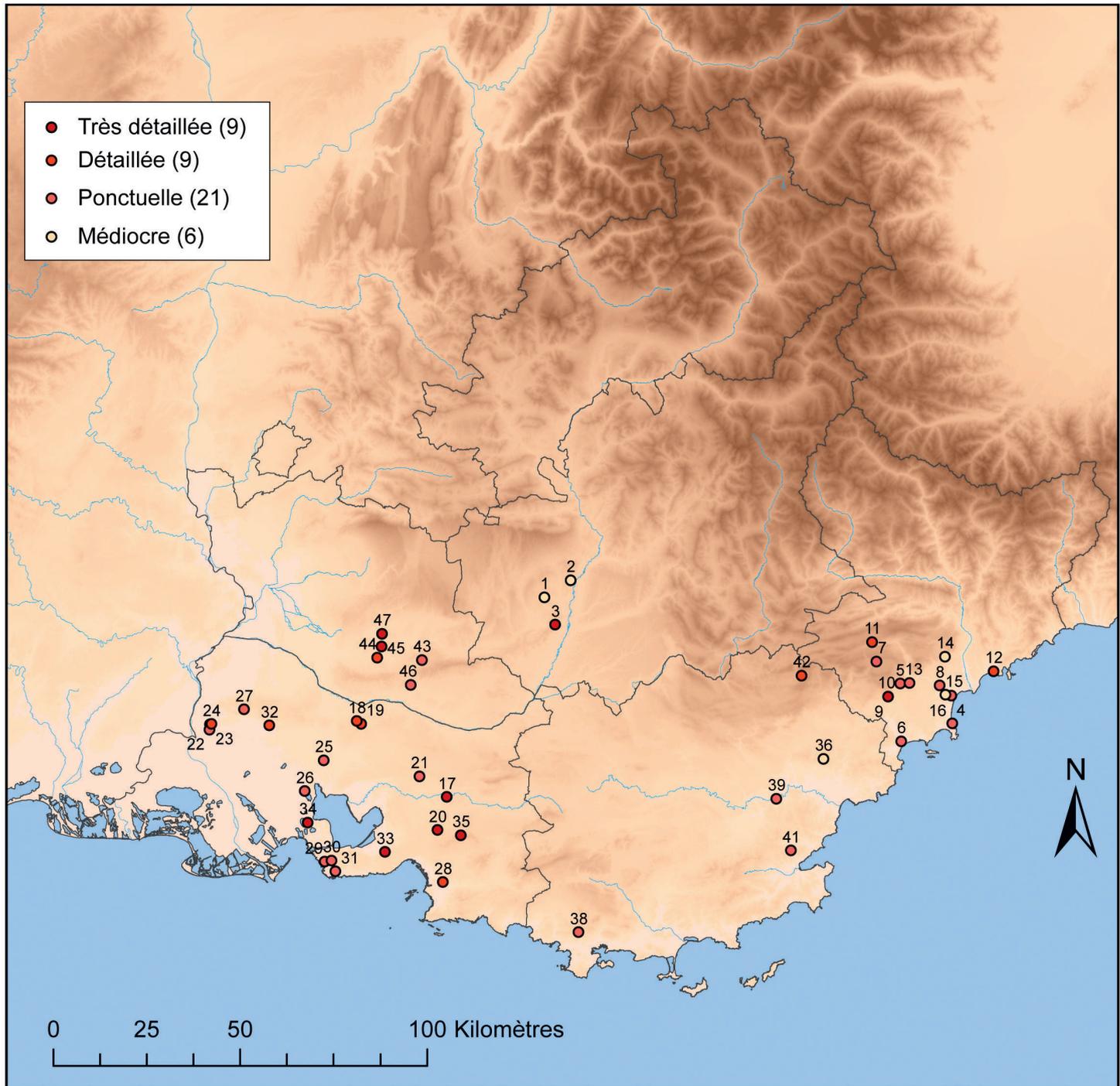
183-184). Étonnamment, la désaffection que connaissent les études régionales sur l'âge du Bronze dans les années 1980 (Lachenal 2010, 31-33) ne transparait pas sur ce graphique, les découvertes ayant bénéficié du dynamisme des travaux sur d'autres périodes chronologiques. À partir des années 1990 néanmoins, la baisse du nombre de sites fouillés est sensible, que le développement de l'archéologie préventive ne corrigera pas.

La répartition géographique des données montre deux concentrations (Fig. 2), l'une en basse-Provence occidentale et l'autre en Provence orientale. Celle-ci ne reflète probablement pas une réalité du peuplement protohistorique. Elle doit plutôt être interprétée comme le résultat d'un état plus avancé de la recherche et des inventaires dans ces deux zones localisées à proximité des deux principaux centres universitaires de la région, Aix-Marseille d'un côté et Nice de l'autre.

4. Le Bronze ancien

Les sites de hauteur occupés au Bronze ancien sont principalement illustrés par des découvertes de Provence occidentale, ce qui ressort encore plus nettement si l'on considère uniquement les gisements ayant pu être rattachés à l'une des trois phases identifiées pour cette période (Fig. 4). Ces derniers sont essentiellement datés du début du Bronze ancien, correspondant au style du Camp de Laure, lui-même caractérisé par de la céramique à décor barbelé (Vital, Convertini, Lemerancier 2012).

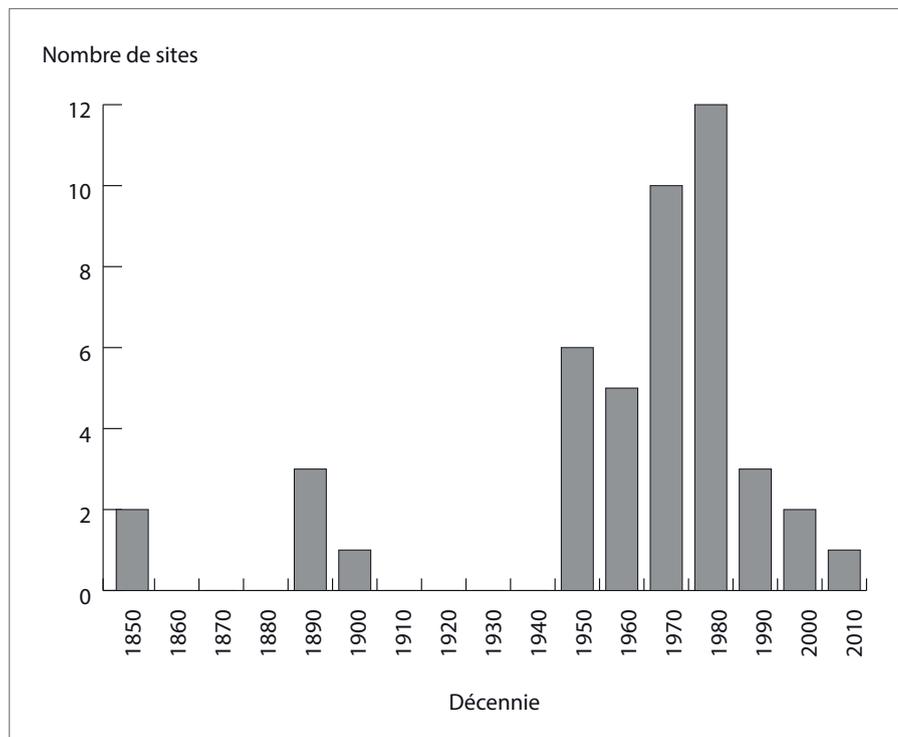
Une très forte concentration de sites de cette période est par ailleurs notable aux alentours de l'étang de Berre, dont les pourtours font l'objet d'un maillage territorial relativement dense si on le compare aux données récoltées par ailleurs dans la région (Fig. 5). L'application de la méthode des polygones de Thiessen à cet espace indique en outre que les différents gisements identifiés ne disposent pas de territoires potentiels de taille équivalente. Une certaine corrélation semble par ailleurs exister entre la topographie du site et cette potentialité. Ainsi, les occupations sur éperon comptent parmi les établissements auxquels il est possible d'associer les territoires les plus vastes. Il s'agit notamment des sites du Baou Majour [25], du Clos Marie-Louise [17] et du Camp de Laure [33]. Ces deux derniers sites présentent d'ailleurs la particularité de disposer d'un ouvrage barrant les éperons sur lesquels ils sont implantés. Fouillé par J. Courtin entre 1971 et 1976, le Camp de



■ 2 Répartition des sites de hauteur de l'âge du Bronze de Provence en fonction de la qualité de la documentation disponible, les numéros renvoient à l'inventaire présenté en annexe.

Laure constitue l'exemple le plus probant d'un système de fortification datant de l'âge du Bronze dans la région prise en examen. Il correspond à éperon calcaire d'une superficie de plus d'un hectare et demi limité au nord par des abrupts et fermé au sud par une levée de pierres qui coupe

le plateau sur 145 m. Celle-ci résulte de l'effondrement d'un système de fortification sur lequel se sont focalisées les fouilles archéologiques. Dégagé sur une cinquantaine de mètres de longueur, ce rempart de pierre sèche, dont la largeur maximale est de 2,4 m, est construit à double



■ 3 Nombre de découvertes de sites de hauteur de l'âge du Bronze en Provence par décennie.

parement en blocs grossièrement appareillés. Il est doublé à l'extérieur par un second mur épais de seulement 1 m, délimitant un espace interprété comme un «chemin de ronde». L'entrée est encadrée de deux bastions et l'on retrouve adossés au mur externe des amas de pierres de 7 à 8 m de diamètre, équidistants d'environ 25 m, correspondant à de possibles tours, qui semblent néanmoins avoir été peu élevées (Fig. 6). Le rempart lui-même devait atteindre les 2 m de hauteur d'après le volume de pierre mis au jour (Courtin 1975, 1978 ; Vital, Convertini, Lemerrier 2012). Le mobilier archéologique a été découvert principalement à l'intérieur de l'enceinte. Si le reste du plateau n'a pas été exploré, c'est essentiellement parce que les niveaux de sols archéologiques n'ont pas été conservés. Il reste toutefois plausible que cet ouvrage défensif ait enclos un habitat plus vaste. Le site du Clos Marie-Louise à Aix-en-Provence [17] constitue le seul élément de comparaison régional. Bien que de taille plus modeste (0,2 ha), cet éperon est fermé au nord-ouest par une levée de terre et de pierres qui le barre sur près de 30 m de long. La datation de cette dernière n'est pas assurée, mais le site a notamment livré du mobilier céramique du style du Camp de Laure (Vignaud 2002).

Ces deux sites, *a fortiori* le Camp de Laure, témoignent d'une expérience unique pour les phases anciennes de l'âge du Bronze du Midi de la France. L'association d'une situation de perchement et d'un ouvrage en limitant l'occupation, dont le caractère défensif ne semble pas faire de doute dans un cas, constitue une situation inédite. Il convient donc de la rapprocher de ce phénomène de concentration de l'habitat autour d'une entité géographique (l'étang de Berre), lui-même inédit pour la période considérée. Si la documentation est trop ancienne et sporadique pour contribuer à cette réflexion, il est possible qu'une hiérarchie ait existé entre les différents types de sites de hauteur jalonnant ce secteur. À l'extrémité ouest de la chaîne de la Nerthe, sur le territoire de Martigues, deux sites de plateau et un site de sommet, respectivement Ponteau [29], le Collet-Redon [31] et Saint-Pierre-lès-Martigues [30] sont très proches géographiquement. Les vestiges du Bronze ancien y constituent des découvertes ponctuelles sur

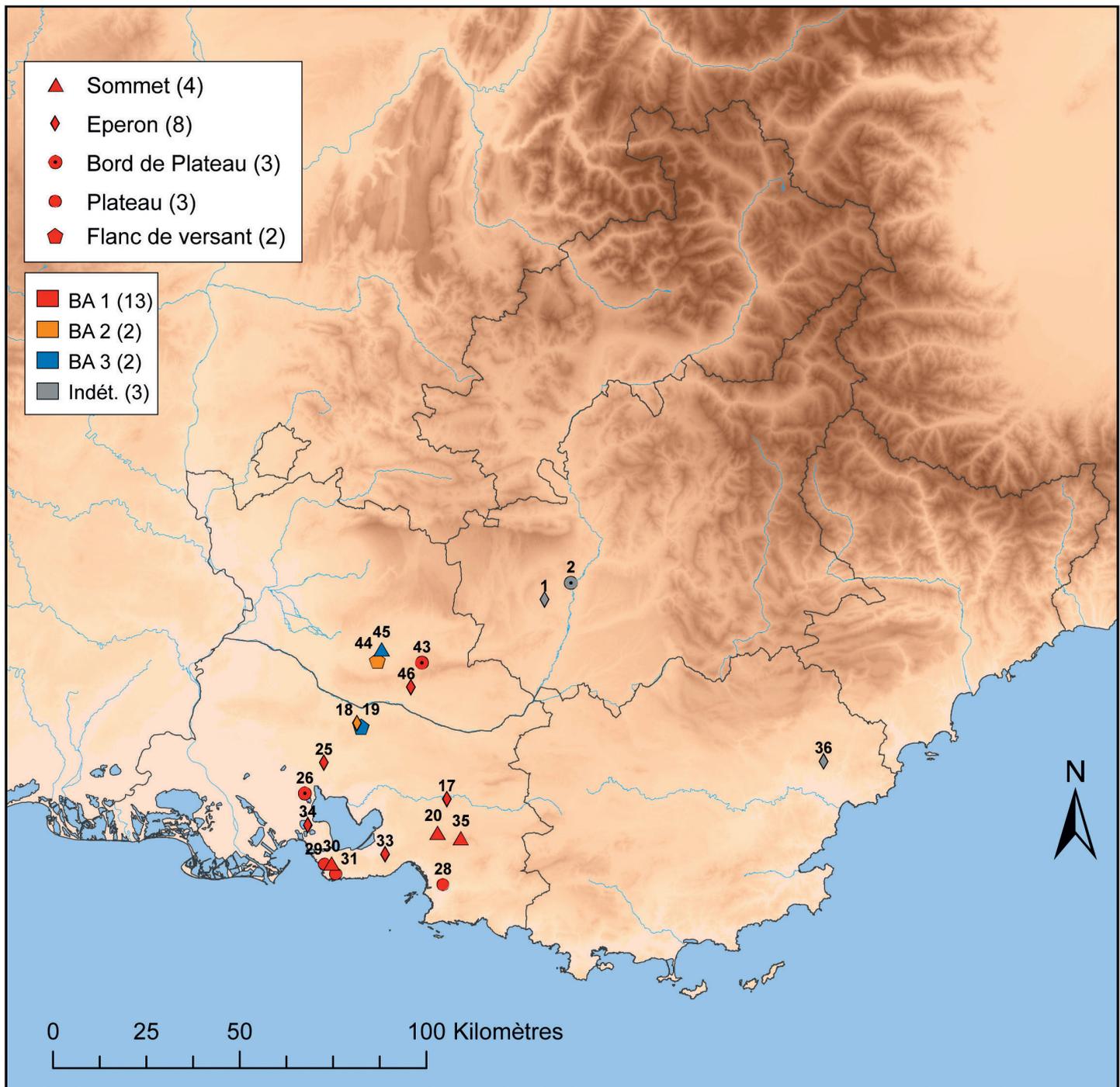
des sites pourtant fouillés sur de grandes surfaces. Les deux premiers correspondent notamment à la réoccupation sporadique d'habitats du Néolithique final. Ils pourraient ainsi correspondre à des habitats isolés, au contraire des éperons barrés sur lesquels des établissements plus vastes se sont potentiellement développés. La proximité de l'étang et de sa connexion avec la mer peut être l'un des moteurs ayant favorisé ce regroupement d'occupations. Le style du Camp de Laure de basse-Provence occidentale intègre en effet des éléments stylistiques proches des productions épicanpaniformes d'Italie centrale (Vital, Convertini, Lemerrier 2012, 79). Un fragment de coupe à pied ajouré du site éponyme trouve même des correspondances dans les grandes îles méditerranéennes : Corse, Sardaigne et Sicile (Courtin 1975 ; Vital, Convertini, Lemerrier 2012, 71).

S'il ne trouve pas d'équivalents contemporains, ce phénomène semble toutefois tirer parti d'une tradition fortement ancrée régionalement. Les occupations de hauteur sont en effet particulièrement bien documentées au Néolithique final campaniforme, bien qu'elles soient plus fréquentes lors de la phase ancienne de cette culture (Lemerrier, Gilibert 2009, 261). Il en va de même des systèmes

d'enceintes, bien que leurs architectures ne puissent être comparées à celle du Camp de Laure, connues à la fin du Néolithique à La Citadelle à Vauvenargues (D'Anna 1989), à Miouvin à Istres [26] et aux Lauzières à Lourmarin où le rempart vient barrer un éperon [46]. Ces deux derniers sites font d'ailleurs l'objet d'une réoccupation au Bronze ancien 1. Les formes de l'habitat de hauteur

et fortifié de cette période semblent donc constituer le prolongement de traditions ancrées régionalement.

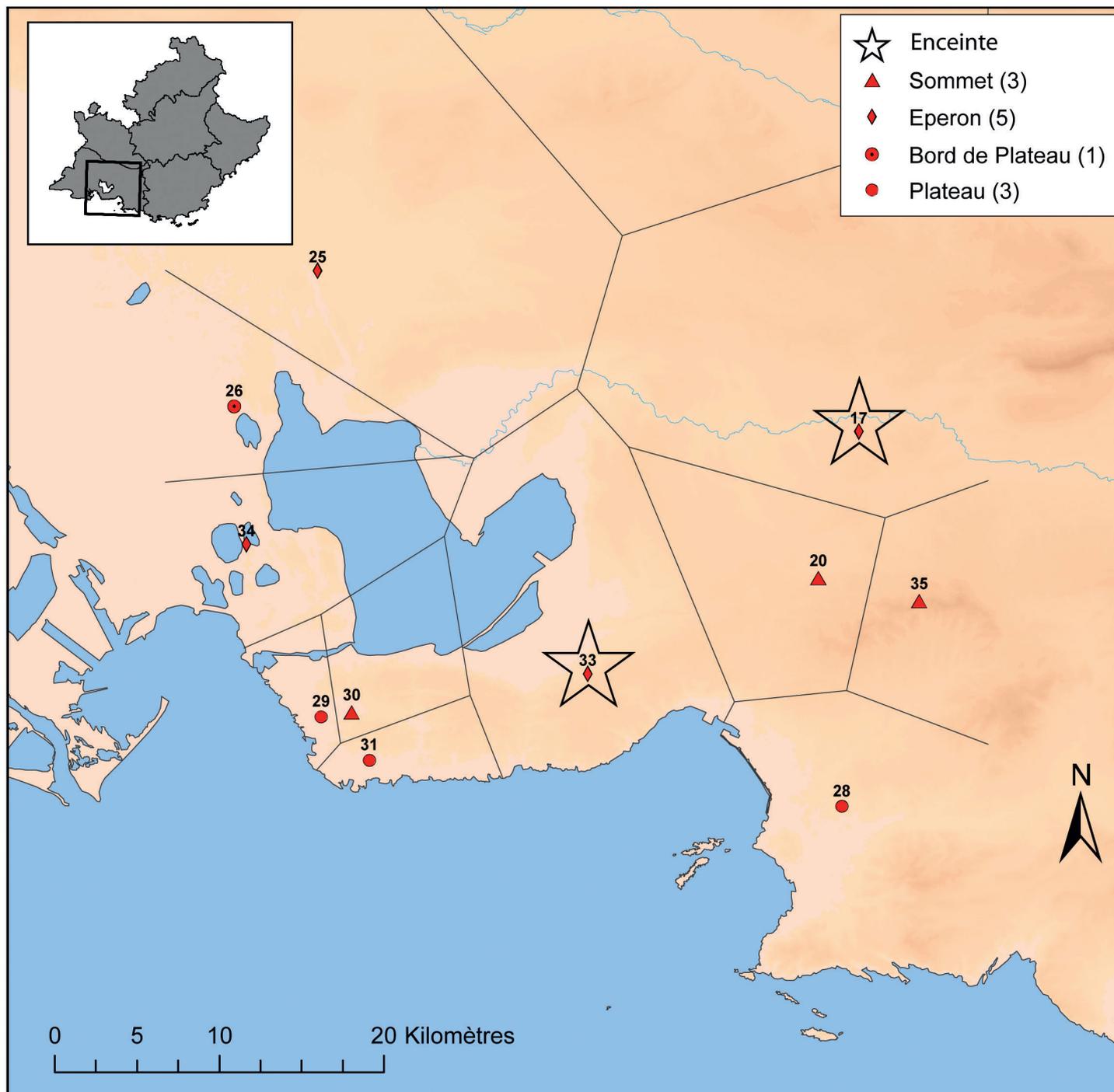
Seuls quatre établissements de hauteur livrent du mobilier céramique permettant de les attribuer aux phases récentes du Bronze ancien. Ces derniers fonctionnent par couples localisés à moins de quatre kilomètres l'un de l'autre



■ 4 Répartition des sites de hauteur du Bronze ancien en Provence, les numéros renvoient à l'inventaire présenté en annexe.

(Fig. 4). Il s'agit d'une part des sites de la Coste [18] et de l'Argelier [19] à Alleins et d'autre part de ceux d'Irrisson [44] et de la Gardi [45] à Goult. Leur proximité laisse envisager un déplacement des habitats entre le Bronze ancien 2 et 3. Ces périodes sont connues par ailleurs par des établissements de plaine, notamment à Saint-Maximin

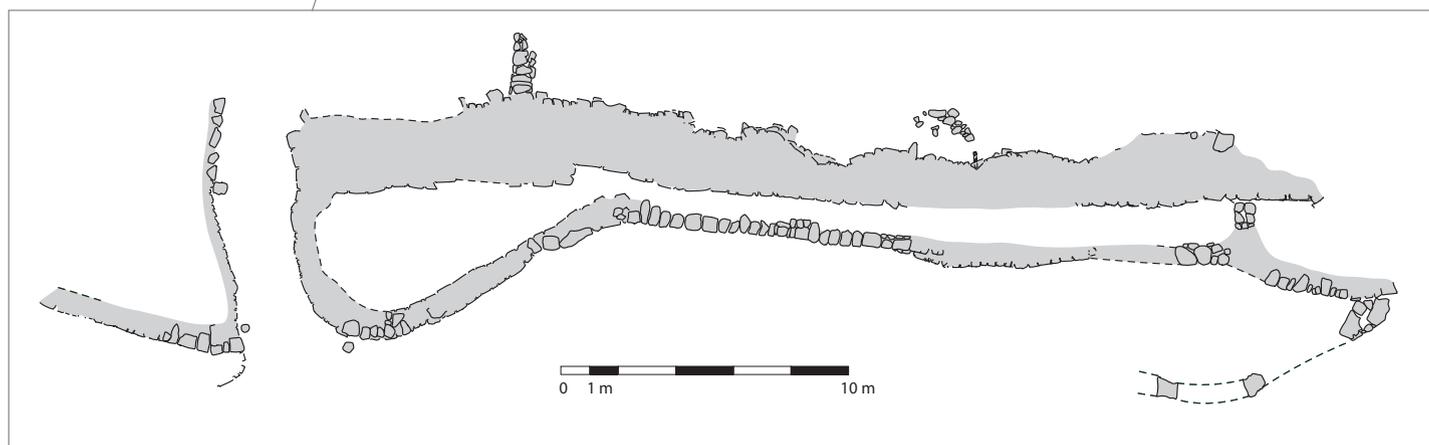
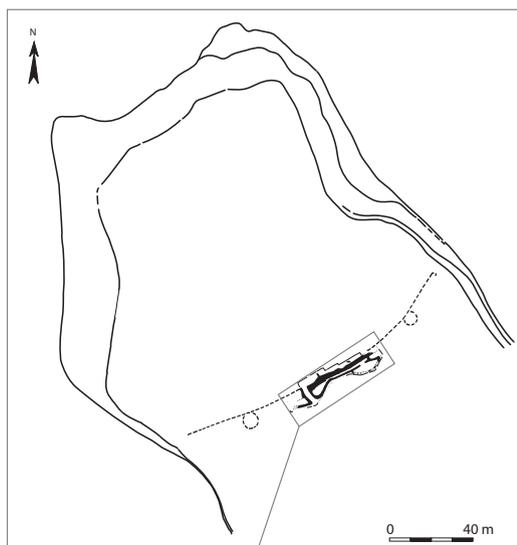
et dans le bassin de l'Arc à Velaux, où plusieurs points de découvertes signalent l'existence d'« agglomérations » à maille très lâche ou de réseaux d'habitats dispersés. Sur le site de Chemin de Barjols/Clos de Roque, un déplacement de la localisation des occupations est également notable entre le Bronze ancien 2 et 3 (Lachenal 2014a).



■ 5 Répartition des sites de hauteur du Bronze ancien dans la région de l'étang de Berre et limites de leurs territoires théoriques générés d'après la méthode des polygones de Thiessen.

5. Le Bronze moyen

La période du Bronze moyen est celle qui livre le plus faible nombre d'établissements de hauteur dans la région, avec 10 cas identifiés (Fig. 7). Cette constatation est conforme à nos connaissances, très lacunaires, des formes de l'habitat de cette période, puisque seuls 11 sites de plaine et 4 habitats en cavité naturelle peuvent être recensés (Lachenal, Mercurin 2017). À l'exception des sites du Domaine de l'Étoile [35], de la Calade à Fontvieille [24] et de Blacouas [42], il s'agit d'ailleurs essentiellement de découvertes sporadiques. À cette période, l'habitat de hauteur participe d'un système de peuplement intéressant des terroirs très



■ 6 Plan général de l'enceinte du Camp de Laure (Le Rove, Bouches-du-Rhône).
(DAO : R. Furestier et T. Lachenal, d'après la documentation de fouille de J. Courtin).

diversifiés, allant du littoral à la haute montagne (Lachenal 2014a ; Lachenal, Mercurin 2017). Le caractère isolé ou naturellement défendu de ce type de site ne semble pas être un critère déterminant dans leur choix. Aucun système de fortification n'est d'ailleurs illustré pour cette phase de l'âge du Bronze.

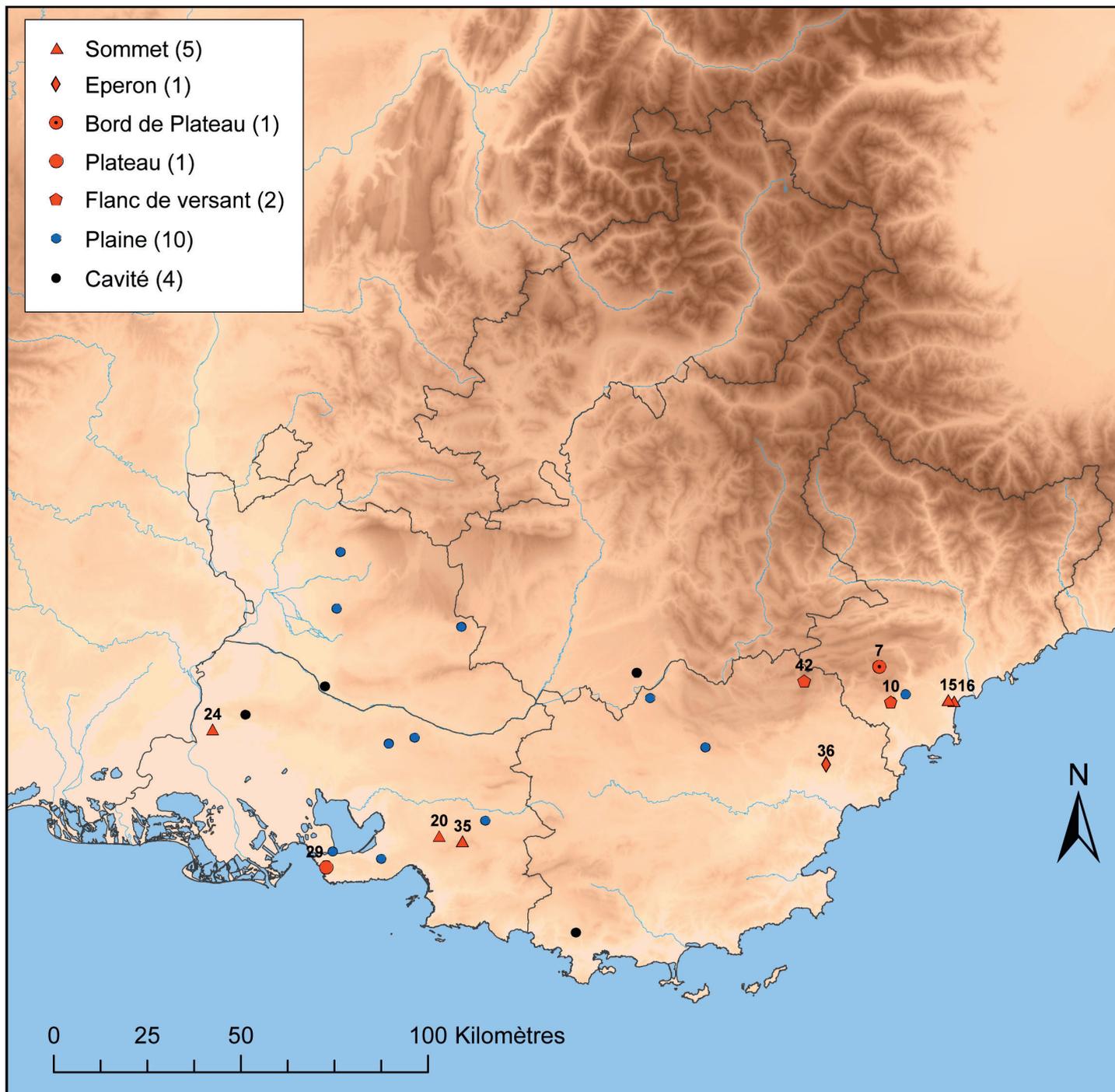
6. Le Bronze final

Avec un total de 27 sites, la période du Bronze final voit un développement manifeste de l'occupation de hauteur, avec une préférence marquée pour les établissements de sommets. Dans le détail, chaque phase n'est pas représentée équitablement. Ainsi, au début du Bronze final, qui n'est connu que par 8 sites seulement, la situation observée pour le Bronze moyen semble se prolonger (Fig. 8). Ces deux phases témoignent d'ailleurs d'une continuité évidente, qui se manifeste notamment dans les caractères stylistiques et techniques des productions céramiques (Vital 1999 ; Lachenal 2010). La répartition spatiale des sites de hauteur du Bronze final 1 montre néanmoins une nette concentration en Provence orientale. Il s'agit en particulier d'établissements de sommets côtiers, comme à Saint-Cassien [6], au Rocher d'Antibes [4] ou à la colline du Château à Nice [12]. L'occupation du Baou des Noirs à Vence [14] correspond pour sa part à un éperon perché disposant également d'une excellente visibilité sur le littoral. Cet intérêt pour les sites en position dominante se traduit également dans les Alpes-Maritimes par le faible nombre

de sites de plaine (Fig. 8). Il pourrait correspondre à une extension occidentale du phénomène des *castellari* ligures, qui témoignent fréquemment d'une occupation au Bronze récent, correspondant au Bronze final 1 de notre chronologie. La Provence orientale se rattache d'ailleurs culturellement à l'Italie nord-occidentale durant cette période,

tandis que l'ouest du territoire montre plus d'affinités avec les groupes bas-rhodaniens (Lachenal *et al.* 2017).

Le nombre de sites en position dominante ne croît pas lors de l'étape moyenne du Bronze final (Fig. 9). À l'inverse, la quantité d'établissements de sommet diminue,

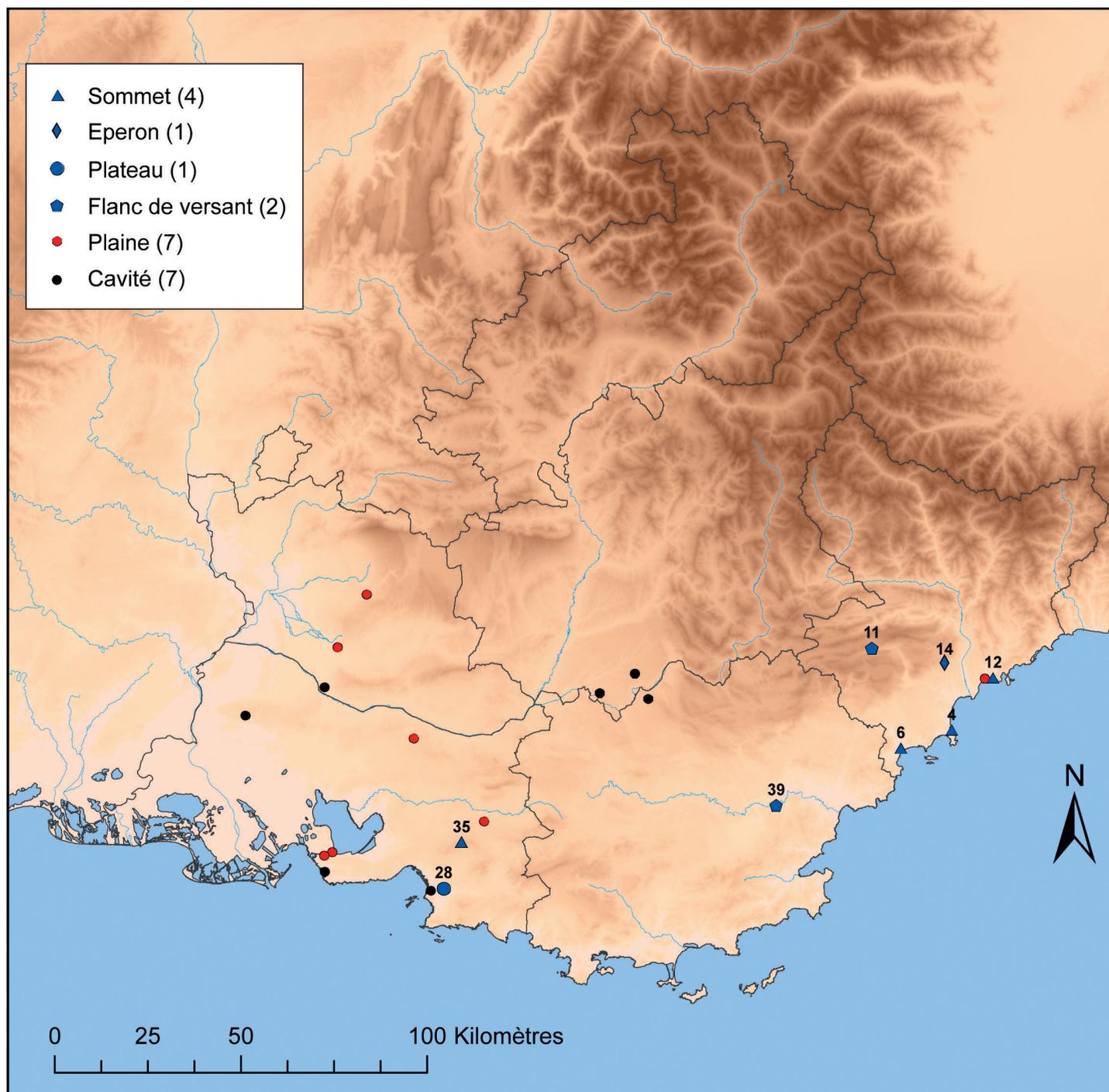


■ 7 Répartition des sites d'habitat du Bronze moyen en Provence, les numéros renvoient à l'inventaire des établissements de hauteur présenté en annexe.

ces derniers n'étant illustrés que par les découvertes de la Roche Amère [3] et de San Peyré [41]. Les occupations de cette période sont connues à Saint-Blaise [34] et aux Martins [47] par des fosses à fond plat et ouverture rétrécie assimilables à des silos réutilisés en dépotoir. Elles sont tout à fait semblables aux vestiges mis en évidence sur

des occupations de plaine contemporaines, comme aux Rivaux du Marinas à Peyrolles-en-Provence (Carry 1990) ou aux Craux à Puylobier (Dufraigne 1995).

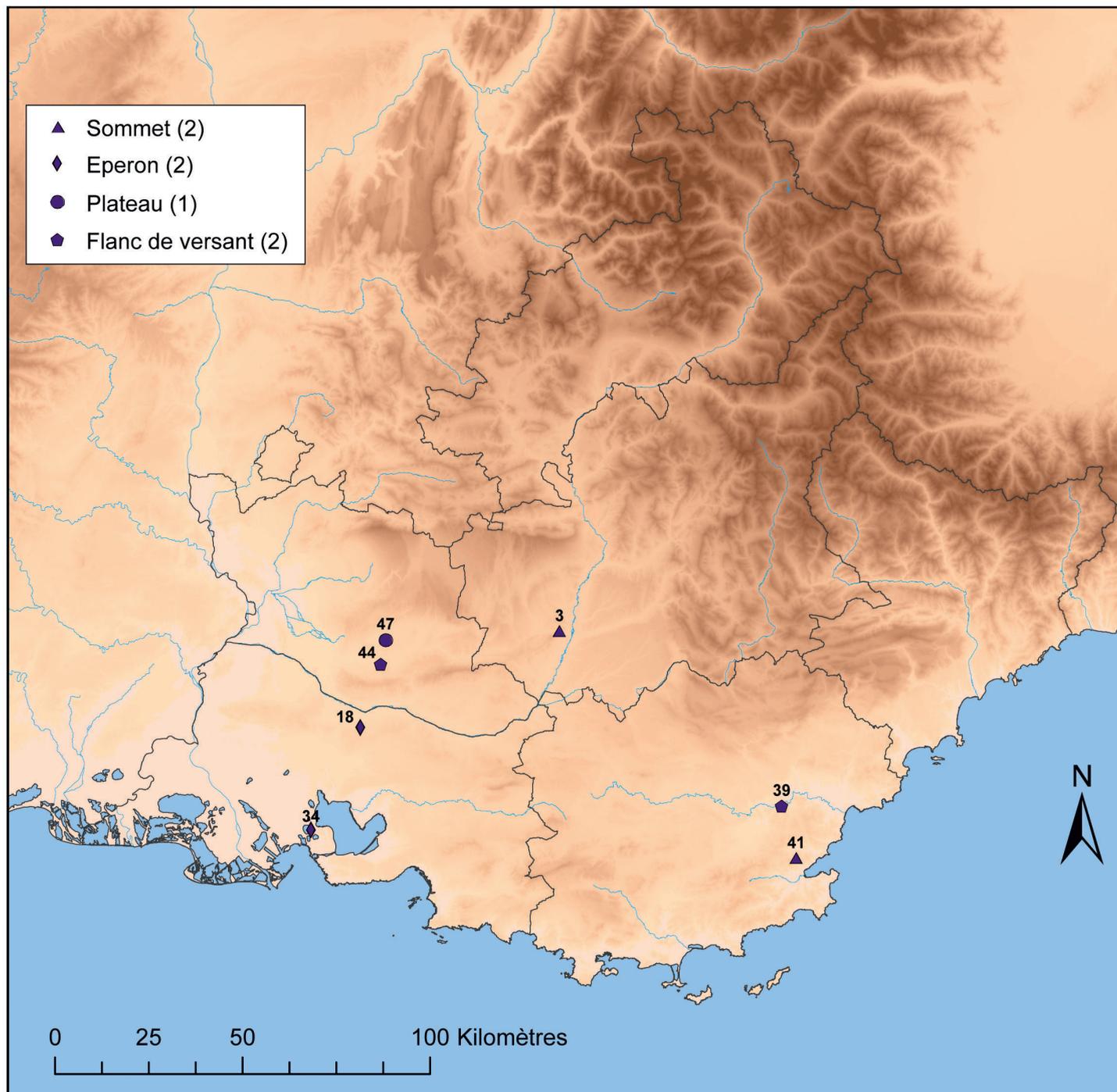
Au Bronze final 3, en revanche, le nombre de sites de hauteur augmente sensiblement (Fig. 10). Ces derniers



■ 8 Répartition des sites d'habitat du Bronze final 1 en Provence, les numéros renvoient à l'inventaire des établissements de hauteur présenté en annexe.

privilégient des lieux naturellement protégés comme les sommets ou les éperons, en particulier en Provence occidentale où ces configurations sont les seules investies par l'habitat perché. Dans la partie orientale du territoire, les sites se sont implantés sur des topographies plus variées. Les établissements de sommets côtiers ayant livré des vestiges du Bronze final 1 font de nouveau l'objet d'une

occupation. En parallèle, des habitats s'installent en bordure de plateaux naturellement défendus, à la Sarrée au Bar-sur-Loup [5] et au Camp du Bois au Rouret [13]. Le site du Baou dou Draï [11], qui s'étend, à flanc de versant, sur plusieurs petites terrasses au milieu d'un chaos rocheux, présente une situation particulière qui est néanmoins illustrée par plusieurs autres sites du Midi de

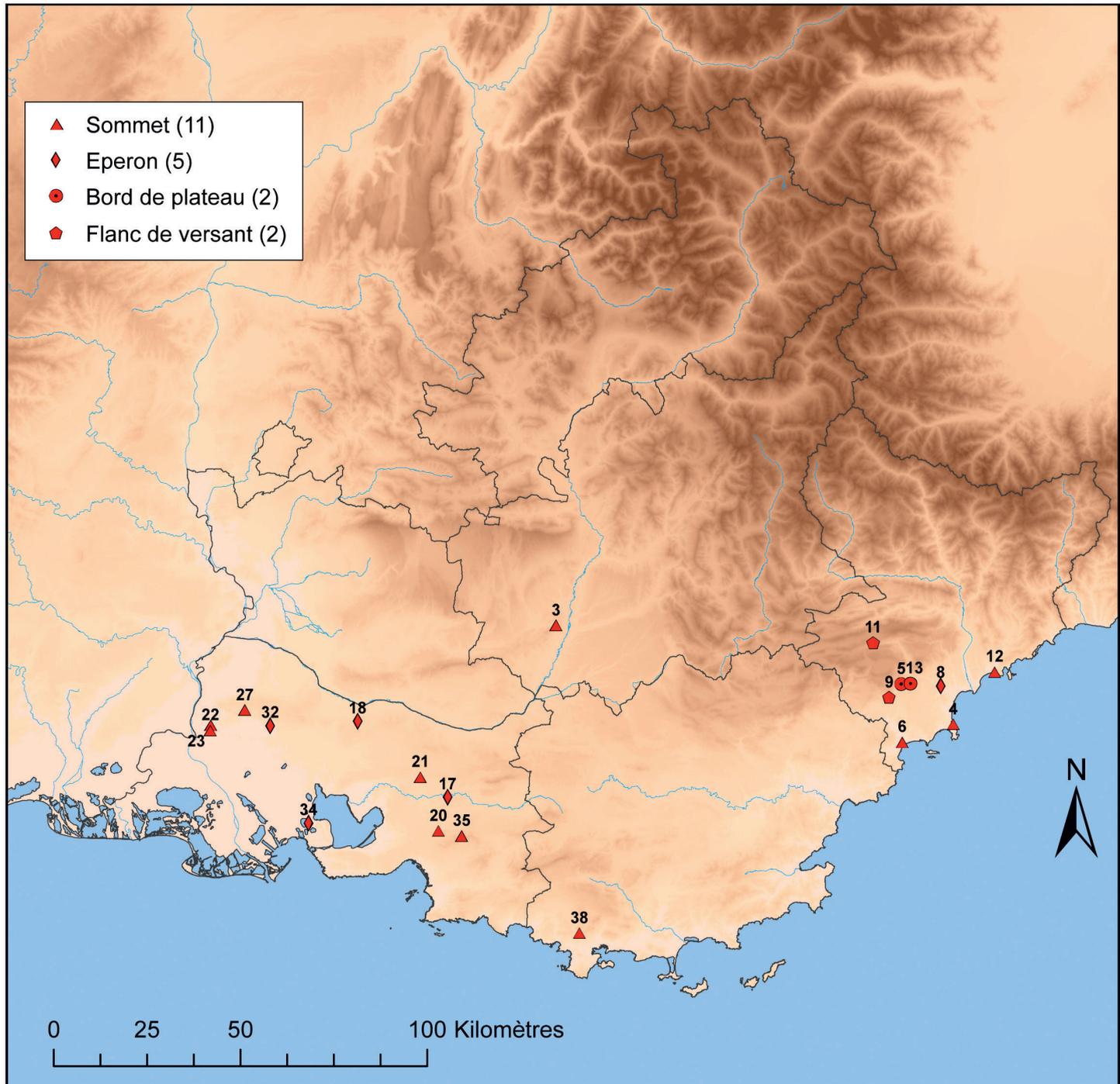


■ 9 Répartition des sites de hauteur du Bronze final 2 en Provence, les numéros renvoient à l'inventaire présenté en annexe.

la France (Gascó 2009, 22-23 ; Dedet *ce volume*). Ces différentes logiques d'implantation en Provence orientale et occidentale font écho à des distinctions perçues dans les cultures matérielles de ces deux microrégions (Lachenal 2011), comme c'était déjà le cas au Bronze final 1. La première intègre en effet des éléments stylistiques communs à la région languedocienne tandis que

la seconde montre plus d'affinités avec les faciès céramiques de la vallée du Rhône et des Alpes.

La distinction des deux sous-phases du Bronze final n'a pas été opérée ici, car elle est particulièrement délicate en Provence orientale, où les séries provenant de contextes stratigraphiques contrôlés sont rares (Lachenal 2011).



■ 10 Répartition des sites de hauteur du Bronze final 3 en Provence, les numéros renvoient à l'inventaire présenté en annexe.

N°	lieu-dit	BA1	BA2	BA3	BM1	BM2	BF1	BF2	BF3
25	Baou Majour								
26	Miouvin								
33	Le Camp de Laure								
31	Le Collet-Redon								
30	Saint-Pierre-lès-Martigues								
46	Les Lauzières								
43	La Brémoude								
29	Ponteau								
28	Station Louis-Armand								
20	Baou Roux								
35	Domaine de l'Etoile								
34	Saint-Blaise								
17	Le Clos Marie-Louise								
24	La Calade								
18	La Coste								
44	Irrisson								
19	L'Argelliers								
45	La Gardi								
10	Médiathèque Charles Nègre								
40	Reverdit								
42	Blacouas								
15	La Fenouillère								
14	Baou des Noirs								
39	Forêt de Colobrère								
41	San Peyré								
47	Les Martins								
16	Saint-Andrieu								
7	Villevieille								
6	Saint-Cassien								
11	Baou dou Draï								
4	Le Rocher								
12	Colline du Château								
3	La Roche Amère								
9	Rue Sans Peur								
23	Le Castelet								
8	Camp 80								
13	Camp du Bois								
27	Plateau des Baux								
21	Oppidum de Pié Redon								
22	Montagne des Cordes								
32	Les Caisses								
5	Camp de la Sarrée								
38	Saint Estève								

■ 11 Matrice des phases d'occupations documentées sur les sites de hauteur de l'âge du Bronze de Provence.

Dans la partie occidentale du territoire en revanche, où cette partition est bien établie, on remarque que ce sont essentiellement des occupations du Bronze final 3b qui intéressent les sites de hauteur.

Les aménagements dont ont fait l'objet ces habitats sont en grande partie méconnus. Au Bronze final 3b, le site du Baou-Roux [20] voit l'installation, sur une superficie d'environ 4 ha, de bâtiments en architecture légère sur poteaux porteurs. Il se démarque également par la mise en œuvre d'une terrasse aménagée en pierres sèches en bordure de l'occupation. Ce type d'aménagement a également été observé pour la même période chronologique à la Jouffe à Montmirat dans le Gard (Arcelin, Dedet 1985, 13). En revanche aucun ouvrage défensif ou d'enfermement ne peut être attribué à cette période en Provence.

7. Conclusion : durée et rythme des occupations de hauteur

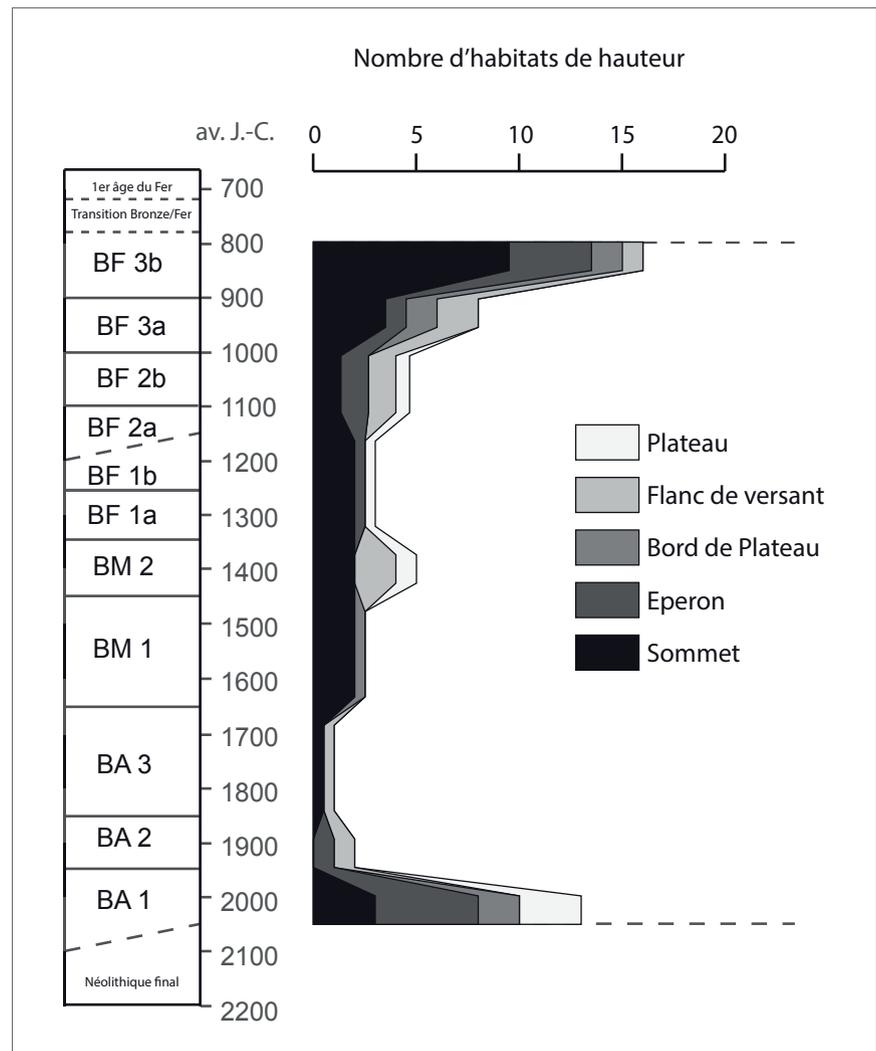
La plus grande partie des sites inventoriés n'ont fait l'objet que d'une occupation durant l'âge du Bronze (Fig. 11 et 12). Lorsque plusieurs périodes sont représentées sur un même site, elles se suivent rarement et il s'agit le plus souvent d'une réoccupation des lieux au Bronze final 3. Cet exemple illustre le caractère mobile de l'habitat à l'âge du Bronze. Il concorde avec les observations réalisées sur les sites de plaine qui correspondent à des habitats dispersés de courte durée en rotation sur un finage. Ce modèle d'occupation du sol, particulièrement répandu en Europe tempérée humide (Brun, Marcigny 2012, 139), devait également être commun en France méridionale jusqu'au VI^e s. av. J.-C.,

au moment de l'intensification des échanges avec les cultures de Méditerranée centrale et orientale et l'établissement des *emporia* (Garcia 2004).

Durant plusieurs phases de l'âge du Bronze, les établissements de hauteur de Provence peuvent donc être considérés comme des occupations complémentaires de celles de plaine, mais de statut similaire. Il apparaît néanmoins que deux périodes concentrent la majorité des découvertes, au début et à la fin de la séquence (Fig. 13). La bonne représentation des sites de hauteur au Bronze ancien 1 peut être lue comme une continuité de la dynamique d'occupation de sites perchés, parfois défendus par une enceinte, caractérisant la fin du Néolithique régional. La chute brutale du nombre de découvertes pour les phases récentes du Bronze ancien correspond en revanche au développement d'une autre stratégie d'occupation du sol, délaissant le regroupement sur des hauteurs au profit de réseaux d'habitats dispersés, éventuellement organisés en agglomérations à mailles très lâches, dans les plaines alluviales. Ce modèle semble être majoritaire jusqu'au Bronze final 3b, où le nombre d'occupations de hauteur croît très sensiblement. Ce phénomène coïncide avec une augmentation du nombre de sites de cette période assimilable à un essor démographique, allant de pair avec l'apparition d'agglomérations de taille plus importante, en Provence comme en Languedoc (Py 1990 ; Garcia 2004, 34-35 ; Py 2012, 67). La multiplication des sites de hauteur au Bronze final 3b doit donc être mise au compte de cette phase de concentration-densification de l'habitat. Elle ne reflète pas uniquement l'augmentation générale du nombre de sites, mais peut être également une tendance à la hiérarchisation des différents types d'occupations. Cette dynamique a été interprétée comme une phase de proto-urbanisation inachevée,

	BA1	BA2	BA3	BM1	BM2	BF1	BF2
BA1	-						
BA2		-					
BA3	1		-				
BM1	2			-			
BM2				1	-		
BF1	1		1			-	
BF2	1	2				1	-
BF3	4	1	1	4	1	5	3

■ 12 Tableau de cooccurrence des phases d'occupations documentées sur les sites de hauteur de l'âge du Bronze de Provence.



■ 13 Diagramme d'évolution du nombre d'habitats de hauteur de l'âge du Bronze en Provence pondéré par la durée de chaque phase chronologique.

qui distingue en cela les sociétés du Bronze final de France méridionale de celles d'autres régions méditerranéennes (Garcia 2004, 41). Nous manquons néanmoins cruellement de données sur l'organisation spatiale interne de ces sites pour juger de leur caractère aggloméré. D'autres lectures sont possibles, comme celle d'une diversification des terroirs exploités suite à un essor démographique, ou une recherche d'établissements naturellement défendus dans un contexte de crise. Il apparaît en effet que les phases

où l'attrait pour l'habitat de hauteur est le plus marqué précèdent des périodes d'apparentes déprises, comme le Bronze ancien ou les tout premiers temps de l'âge du Fer.

THIBAUT LACHENAL

Chargé de recherche CNRS

ASM - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes,

UMR5140, Univ Paul-Valéry Montpellier,

CNRS, MCC, F-34000 Montpellier, France.

thibault.lachenal@cnsr.fr

Notes

1. Cet article est le résultat d'une étude menée suite à une commande de communication pour la table-ronde « *Habitats de hauteur et fortifiés à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer entre Alpes et Massif central* » (Orgnac, 11-12 février 2016) dont le présent volume constitue la publication. Ce travail est par ailleurs inscrit dans l'axe thématique « POUVOIRS : Espaces de

pouvoir et constructions territoriales » du programme scientifique du Labex ARCHIMEDE, programme IA- ANR-11-LABX-0032-01.

2. Les numéros signalés entre crochet dans le texte renvoient à l'inventaire placé en annexe et à la bibliographie correspondante.

Annexe

N°	Département	Commune	Lieu-dit	Topographie	Enceinte	Chronologie	Qualité de la doc.	Année de découverte	Bibliographie
1	Alpes-de-Haute-Provence	Forcalquier	La Fare	Eperon		BA	Médiocre	1987	Dubesset 2002
2	Alpes-de-Haute-Provence	Ganagobie	Le Plateau de Ganagobie	Bord de plateau		BA / BF	Médiocre	1988	Bérard 1997
3	Alpes-de-Haute-Provence	Villeneuve	La Roche Amère	Sommet		BF2 / BF3	Très détaillée	1857	Lafran s.d.
4	Alpes-Maritimes	Antibes	Le Rocher	Sommet		BF1 / BF3	Ponctuelle	1954	Lagrand 1968
5	Alpes-Maritimes	Bar-sur-Loup	Camp de la Sarrée	Bord de plateau		BF3	Ponctuelle	1984	Latour 2003
6	Alpes-Maritimes	Cannes	Saint-Cassien	Sommet		BF1 / BF3	Ponctuelle	1970	Pellegrino 2002-2003
7	Alpes-Maritimes	Caussols	Villevieille	Bord de Plateau		BM1 / BF3	Ponctuelle	1897	Lagrand 1968
8	Alpes-Maritimes	Colle-sur-Loup (la)	Camp 80	Eperon		BF3	Ponctuelle	1955	Gassin 1986
9	Alpes-Maritimes	Grasse	Rue Sans Peur	Flanc de versant		BF3a	Ponctuelle	-	Gassin 1986
10	Alpes-Maritimes	Grasse	Médiathèque Charles Nègre	Flanc de versant		BM2	Très détaillée	2013	inédit
11	Alpes-Maritimes	Gréolières	Baou dou Draï	Flanc de versant		BF1 / BF3a / BF3b	Détaillée	1984	Legros 1984, 1985
12	Alpes-Maritimes	Nice	Colline du Château	Sommet		BF1 / BF3	Détaillée	1959	Lachenal 2010
13	Alpes-Maritimes	Rouret (le)	Camp du Bois	Bord de Plateau		BF3	Ponctuelle	1904	Vindry 1978
14	Alpes-Maritimes	Vence	Baou des Noirs	Eperon		BF1	Médiocre	-	Vital 1999

N°	Département	Commune	Lieu-dit	Topographie	Enceinte	Chronologie	Qualité de la doc.	Année de découverte	Bibliographie
15	Alpes-Maritimes	Villeneuve-Loubet	La Fenouillère	Sommet		BM2	Médiocre	1975	Gassin 1986
16	Alpes-Maritimes	Villeneuve-Loubet	Saint-Andrieu	Sommet		BM1 / BF3	Ponctuelle	1972	Pellegrino 2002-2003
17	Bouches-du-Rhône	Aix-en-Provence	Le Clos Marie-Louise	Eperon	Oui	BA1 / BF3b	Très détaillée	1995	Vignaud 2002
18	Bouches-du-Rhône	Alleins	La Coste	Eperon		BA2 / BF2 / BF3	Détaillée	1986	Vital, Convertini, Lemerrier 2012
19	Bouches-du-Rhône	Alleins	L'Argelier	Flanc de versant		BA3	Détaillée	1982	Courtin 1984
20	Bouches-du-Rhône	Bouc-Bel-Air	Baou Roux	Sommet		BA1 / BM1 / BF3b	Très détaillée	1856	Boissinot 1993
21	Bouches-du-Rhône	Eguilles	Oppidum de Piéredon	Sommet		BF3	Ponctuelle	1980	Dubesset 2002
22	Bouches-du-Rhône	Fontvieille	Montagne des Cordes	Sommet		BF3b	Ponctuelle	1960	Lagrand 1968
23	Bouches-du-Rhône	Fontvieille	Le Castelet	Sommet		BF3b	Médiocre	1968	Lagrand 1968
24	Bouches-du-Rhône	Fontvieille	La Calade	Sommet		BM1 / BM2 / BF3b	Détaillée	1950	Lachenal 2010
25	Bouches-du-Rhône	Grans	Baou Major	Eperon		BA1	Ponctuelle	1974	Vital, Convertini, Lemerrier 2012
26	Bouches-du-Rhône	Istres	Miouvin	Bord de Plateau		BA1	Ponctuelle	1973	Camps Fabrer, D'Anna 1989
27	Bouches-du-Rhône	Les Baux de Provence	Plateau des Baux	Sommet		BF3	Ponctuelle	1968	Lagrand 1968
28	Bouches-du-Rhône	Marseille	Station Louis-Armand	Plateau		BA1 / BF1	Détaillée	2004	Lachenal 2010
29	Bouches-du-Rhône	Martigues	Ponteau	Plateau		BA1 / BM1	Ponctuelle	2003	Inédit
30	Bouches-du-Rhône	Martigues	?	Sommet		BA1	Ponctuelle	1972	Lagrand 1979
31	Bouches-du-Rhône	Martigues	Le Collet-Redon	Plateau		BA1	Ponctuelle	1960	Courtin 1978
32	Bouches-du-Rhône	Mouriès	Les Caisses	Eperon		BF3	Détaillée	1895	Arcelin 1999
33	Bouches-du-Rhône	Rove (le)	Le Camp de Laure	Eperon	Oui	BA1	Très détaillée	1971	Courtin 1975, 1978
34	Bouches-du-Rhône	Saint-Mitre-les-Remparts	Saint-Blaise	Eperon		BA1 / BF2 / BF3b	Médiocre	1982	Gateau 1996
35	Bouches-du-Rhône	Simiane-Collongue	Domaine de l'Etoile / Col saint-Anne	Sommet		BA1 / BM1 / BF1 / BF3b	Très détaillée	1968	Lagrand 1987, Vital 1999
36	Var	Bagnols-en-Forêt	Oppidum de la Forteresse	Eperon		BA / BM	Médiocre	1971	Gassin 1986
37	Var	Châteaueux	Le Ténérole			BM-BF	Médiocre	-	Vital 1999
38	Var	Evenos	Saint-Estève	Sommet		BF3b	Ponctuelle	-	Brun 1984
39	Var	Les Arcs	Forêt de Colobrère	Flanc de versant		BF1 / BF2	Ponctuelle	1988	Bérato, Dugas 1989
40	Var	Plan-de-la-Tour (le)	Reverdit	Sommet		BM2	Médiocre	1953	Lagrand 1968
41	Var	Plan-de-la-Tour (le)	San Peyré	Sommet		BF2	Ponctuelle	1956	Lagrand 1968
42	Var	Roque-Esclapon (la)	Blacouas	Flanc de versant		BM2	Détaillée	1987	Lachenal 2010

N°	Département	Commune	Lieu-dit	Topographie	Enceinte	Chronologie	Qualité de la doc.	Année de découverte	Bibliographie
43	Vaucluse	Buoux	La Brémonde	Bord de Plateau		BA1	Ponctuelle	1983	Vital, Convertini, Lemerrier 2012
44	Vaucluse	Goult	Irrisson	Flanc de versant		BA2 / BF2	Très détaillée	1999	Buisson-Catil 2002
45	Vaucluse	Goult	La Gardi	Sommet		BA3	Très détaillée	1992	Boissinot 2002
46	Vaucluse	Lourmarin	Les Lauzières	Eperon		BA1	Ponctuelle	1976	Vital, Convertini, Lemerrier 2012
47	Vaucluse	Roussillon	Les Martins	Plateau		BF2	Très détaillée	1985	Lachenal 2010

Références bibliographiques

- Arcelin 1999** : ARCELIN (P.) – Entre Salyens, Cavares et Volques : peuplement protohistorique et dynamique culturelle dans la région Alpilles-Montagnette. In : GATEAU (F.), GAZENBEEK (M.) dir. – *Les Alpilles et la Montagnette*. Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1999, p. 61-78 (*Carte Archéologique de la Gaule*, 13/2).
- Arcelin, Dedet 1985** : ARCELIN (P.), DEDET (B.) – Les enceintes protohistoriques du Midi méditerranéen des origines à la fin du II^e s. av. J.-C. In : *Les enceintes protohistoriques de Gaule méridionale*. Cahiers de l'Association pour la Recherche Archéologique en Languedoc Oriental, 14, 1985, p. 11-37.
- Beeching 1989** : BEECHING (A.) – Un essai d'archéologie spatiale : les sites néolithiques à limitations naturelles ou aménagées dans le bassin du Rhône moyen. In : D'ANNA (A.), GUTHERZ (X.) dir. – *Enceintes, Habitats ceinturés, sites perchés du Néolithique au Bronze ancien, Dans le Sud de la France et les régions voisines*. Actes de la table ronde de Lattes et Aix-en-Provence, 15-18 avril 1987. Montpellier, 1989, p. 143-165 (*Mémoire de la Société languedocienne de Préhistoire*, 2).
- Bérard 1997** : BÉRARD (G.) – *Les Alpes de Haute-Provence*. Paris, Académie des inscriptions et Belles-lettres, 1997, 566 p. (*Carte archéologique de la Gaule*, 04).
- Bérato, Dugas 1989** : BÉRATO (J.), DUGAS (F.) – Un site du Bronze final II dans la forêt de Colobrère aux Arcs-sur-Argens (Var). *Annales de la Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de Toulon et du Var*, 41, 3, 1989, p. 131-137.
- Boissinot 1993** : BOISSINOT (P.) – *Archéologie de l'habitat protohistorique : quelques points méthodologiques (historiographie et épistémologie) examinés à partir de la fouille d'un habitat de la périphérie Massaliète*. Thèse de doctorat, Toulouse, EHESS, 1993, 738 p.
- Boissinot 2002** : BOISSINOT (P.) – La Gardi (Goult). In : BUISSON-CATIL (J.), VITAL (J.) dir. – *Âges du Bronze en Vaucluse*. Avignon, éd. Barthélémy, 2002, p. 78-82 (*Notices d'Archéologie Vauclusienne 5/Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence 4*).
- Brun 1984** : BRUN (J.-P.) – L'habitat de hauteur de Saint-Estève (Evenos, Var), Bilan des recherches (1896-1976). *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 17, 1984, p. 1-28.
- Brun, Marcigny 2012** : BRUN (P.), MARCIGNY (C.) – Une connaissance de l'âge du Bronze transfigurée par l'archéologie préventive, *Archéopages*, H.S., 3, 2012, p. 133-139.
- Buisson-Catil 2002** : BUISSON-CATIL (J.) – Irrisson (Goult). In : BUISSON-CATIL (J.), VITAL (J.) dir. – *Âges du Bronze en Vaucluse*. Avignon, éd. Barthélémy, 2002, p. 73-75 (*Notices d'Archéologie Vauclusienne 5/Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence 4*).
- Camps-Fabrer, D'Anna 1989** : CAMPS-FABRER (H.), D'ANNA (A.) – Enceintes et structures d'habitat au Néolithique final, Miouvin III (Istres, Bouches-du-Rhône). In : D'ANNA (A.), GUTHERZ (X.) dir. – *Enceintes, Habitats ceinturés, sites perchés du Néolithique au Bronze ancien, Dans le Sud de la France et les régions voisines*. Actes de la Table ronde de Lattes et Aix-en-Provence, 15-18 avril 1987. Montpellier, 1989, p. 195-208 (*Mémoire de la Société Languedocienne de Préhistoire*, 2).
- Carry 1990** : CARRY (A.) – Peyrolles-en-Provence : Les Rivaux du Marinas. *Gallia Informations*, 1-2, 1990, p. 184-186.
- Courtin 1975** : COURTIN (J.) – Un habitat fortifié du Bronze ancien en Basse-Provence : le camp de Laure, commune du Rove (Bouches-du-Rhône). *Bulletin du Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille*, 35, 1975, p. 217-240.
- Courtin 1976** : COURTIN (J.) – Les civilisations de l'Age du Bronze en Provence. Le Bronze ancien et le Bronze moyen. In : GUILAINE (J.) dir. – *La Préhistoire française. II. Civilisations néolithiques et protohistoriques*. Paris, CNRS, 1976, p. 445-451.
- Courtin 1978** : COURTIN (J.) – Quelques étapes du peuplement de la région de l'étang de Berre au post-glaciaire. *Bulletin Archéologique de Provence*, 1, 1978, p. 1-36.
- Courtin 1984** : COURTIN (J.) – Information Archéologiques, circonscription de Provence-Alpes-Côtes d'Azur. *Gallia-Préhistoire*, 25, 2, 1984, p. 509-538.
- D'Anna 1989** : D'ANNA (A.) – L'habitat perché néolithique final de La Citadelle (Vauvenargues, Bouches-du-Rhône). In : D'ANNA (A.), GUTHERZ (X.) dir. – *Enceintes, Habitats ceinturés, sites perchés du Néolithique au Bronze ancien, Dans le Sud de la France et les régions voisines*. Actes de la Table ronde de Lattes et Aix-en-Provence, 15-18 avril 1987. Montpellier, 1989, p. 209-224 (*Mémoire de la Société Languedocienne de Préhistoire*, 2).
- Dubesset 2002** : DUBESSET (D.) – *L'habitat de l'âge du Bronze en Provence-Alpes-Côte d'Azur : inventaire et analyse*. Mémoire de maîtrise, Aix-en-Provence, Université de Provence, 2002, 2 vol., 250 p., 186 p.
- Dufraigne 1995** : DUFRAIGNE (J.-J.) – Nouvelles découvertes préhistoriques et protohistoriques dans le sud-est du massif de la Sainte-Victoire (Puylobier, Bouches-du-Rhône ; Pourrières, Var). *Bulletin Archéologique de Provence*, 1995, p. 13-24.

- Garcia 2004** : GARCIA (D.) – *La Celtique méditerranéenne. Habitats et sociétés en Languedoc et en Provence du VIII^e au II^e siècle av. J.-C.* Paris, Errance, 2004, 208 p.
- Gateau 1996** : GATEAU (F.) – *L'Étang de Berre*. Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1996, 380 p. (*Carte Archéologique de la Gaule*, 13/1).
- Gascó 2009** : GASCÓ (J.) – La question actuelle des fortifications de la fin de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer dans le Midi de la France. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 32, 2009, p. 17-32.
- Gassin 1986** : GASSIN (B.) – *Atlas préhistorique du Midi méditerranéen. Feuille de Cannes*. Paris, CNRS, 1986, 247 p.
- Gaucher 1988** : GAUCHER (G.) – *Peuples du Bronze : anthropologie de la France à l'Age du Bronze 1900-800 av. J.-C.* Paris, Hachette, 1988, 377 p.
- Lachenal 2010** : LACHENAL (T.) – *L'âge du Bronze en Provence : productions céramiques et dynamiques culturelles*. Aix-en-Provence, 2010, 446 p., 269 fig., 136 pl.
- Lachenal 2011** : LACHENAL (T.) – Entre Alpes et Méditerranée. Productions céramiques et dynamiques culturelles de la fin de l'âge du Bronze en Provence (X^e-IX^e s. av. J.-C.). *Quaderns de Prehistòria i Arqueologia de Castelló*, 29 (La edad del bronce en el Mediterráneo occidental), 2011, p. 231-267.
- Lachenal 2014a** : LACHENAL (T.) – Le village évanescant. Formes de l'habitat à l'âge du Bronze en France méditerranéenne. *Archéopages*, 40 « Villages », 2014, p. 26-35.
- Lachenal 2014b** : LACHENAL (T.) – Les productions céramiques des étapes ancienne et moyenne du Bronze final en Provence (XIV^e-XI^e s. av. J.-C.). *Documents d'Archéologie Méridionale*, 35 (2012), 2014, p. 13-51.
- Lachenal 2014c** : LACHENAL (T.) – Chronologie de l'âge du Bronze en Provence. In : SENEPART (I.), LEANDRI (F.), CAULIEZ (J.), PERRIN (T.), THIRAULT (E.) dir. – *Chronologie de la Préhistoire récente dans le Sud de la France. Acquis 1992-2012. Actualité de la recherche*. Actes des 10^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Porticcio (2A), 18-20 octobre 2012. Toulouse, Archives d'Écologie Préhistorique, 2014, p. 197-220.
- Lachenal, Mercurin 2017** : LACHENAL (T.), MERCURIN (R.) – Le Bronze moyen et le début du Bronze final entre Alpes et Méditerranée. Bilan des données de Provence-Alpes-Côte d'Azur. In : LACHENAL (T.), MORDANT (C.), NICOLAS (T.), VEBER (C.) – *Le Bronze moyen et l'origine du Bronze final en Europe occidentale, de la Mer du Nord à la Méditerranée*. Actes du colloque international « Bronze 2014 », Strasbourg, 20-21 juin 2014. Strasbourg, Mémoires d'Archéologie du Grand-Est, 2017, p. 499-522.
- Lachenal et al. 2017** : LACHENAL (T.), VITAL (J.), MAZIERE (F.), DEDET (B.), MERCURIN (R.), NERE (E.), CAMPMAJO (P.), CRABOL (D.), RENDU (C.), BOUSQUET (D.) – Du Bronze moyen au début du Bronze final dans le Sud-Est de la France (Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon, sud de Rhône-Alpes et de l'Auvergne). In : LACHENAL (T.), MORDANT (C.), NICOLAS (T.), VEBER (C.) – *Le Bronze moyen et l'origine du Bronze final en Europe occidentale, de la Mer du Nord à la Méditerranée*. Actes du colloque international « Bronze 2014 », Strasbourg, 20-21 juin 2014. Strasbourg, Mémoires d'Archéologie du Grand-Est, 2017, p. 795-816.
- Lafran s. d.** : LAFRAN (P.) – Villages du Bronze final de type « Champs d'Urnes ». Villeneuve, Alpes-de-Haute-Provence, 8^e siècle B.C. *Bulletin des amis du Vieux Saint-Chamas*, 4, s. d., p. 1-89.
- Lagrand 1968** : LAGRAN (C.) – *Recherches sur le Bronze final en Provence méridionale*. Thèse de l'Université d'Aix-en-Provence (inédite), 1968, 394 p., 88 pl.
- Lagrand 1979** : LAGRAN (C.) – Un nouvel habitat de la période de colonisation grecque : Saint-Pierre-les-Martigues (Bouches-du-Rhône) (VI^e s. av. J.-C. - I^{er} s. ap. J.-C.). *Documents d'Archéologie Méridionale*, 2, 1979, p. 81-106.
- Lagrand 1987** : LAGRAN (C.) – Le Premier âge du Fer dans le Sud-Est de la France. In : BOULOUMIÉ (B.), LAGRAN (C.) dir. – *Hallstatt-Studien. Études hallstattiennes*. Tübingen, Acta Humaniora, 1987, p. 44-55 (*Quellen und Forschungen zur prähistorischen und provincialrömischen Archäologie*, 2).
- Latour 2003** : LATOUR (J.) – Le site protohistorique de la Sarrée au Bar-sur-Loup (06). *Mémoires de l'Institut de Préhistoire et d'Archéologie Alpes Méditerranée*, 45, 2003, p. 9-24.
- Legros 1984** : LEGROS (T.) – *Baou dou Draï, Gréolières, Alpes-Maritimes, sondage 1984*. Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC, SRA Provence-Alpes-Côte d'Azur, rapport de fouille, 1984, 7 p., 10 fig., 10 ph.
- Legros 1985** : LEGROS (T.) – *Baou dou Draï, Gréolières, Alpes-Maritimes, fouille programmée 1985*. Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC, SRA Provence-Alpes-Côte d'Azur, rapport de fouille, 1985, 9 p., 12 fig., 13 ph.
- Lemercier 2004** : LEMERCIER (O.) – *Les Campaniformes dans le Sud-Est de la France*. Lattes, Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental, 2004, 515 p. (*Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*, 18).
- Lemercier, Gilabert 2009** : LEMERCIER (O.), GILABERT (C.) – Approche chronoculturelle de l'habitat de la fin du Néolithique en Provence. In : BEECHING (A.), SENEPART (I.) dir. – *De la maison au village. L'habitat Néolithique du sud de la France et du nord-ouest méditerranéen*. Actes de la table ronde de Marseille, 23-24 mai 2003. Paris, Société Préhistorique Française, 2009, p. 255-266 (*Mémoire de la Société Préhistorique Française*, 48).
- Pellegrino 2002-2003** : PELLEGRINO (E.) – Le mobilier de Saint-Andrieu (Villeneuve-Loubet) et de Saint-Cassien (Cannes), deux sites protohistoriques côtiers des Alpes-Maritimes. *Bulletin Archéologique de Provence*, 31-32, 2002-2003, p. 73-100.
- Py 1990** : PY (M.) – *Culture, économie et société protohistoriques dans la région nimoise*. Rome, École française de Rome, 1990, 2 vol., 957 p. (*Collection de l'École française de Rome*, 131).
- Py 2012** : PY (M.) – *Les Gaulois du Midi, de la fin de l'Âge du Bronze à la conquête romaine. Nouvelle édition revue et augmentée*. Paris, Errance, 2012, 399 p.
- Vignaud 2002** : VIGNAUD (A.) – L'éperon du Clos Marie-Louise. L'âge du Bronze ancien. In : *Archéologie du TGV Méditerranée, Fiches de synthèse, tome 2, La Protohistoire*. Lattes, Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental, 2002, p. 573-576 (*Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*, 9).
- Vindry 1978** : VINDRY (G.) – Un siècle de recherches préhistoriques et protohistoriques en Provence Orientale (1875-1975). *Documents d'Archéologie méridionale*, 1, 1978, p. 7-76.
- Vital 1999** : VITAL (J.) – Identification du Bronze moyen - récent en Provence et en Méditerranée nord-occidentale. *Documents d'Archéologie méridionale*, 22, 1999, p. 7-115.
- Vital, Convertini, Lemercier 2012** : VITAL (J.), CONVERTINI (F.), LEMERCIER (O.) dir. – *Composantes culturelles et premières productions céramiques du Bronze ancien dans le Sud-Est de la France. Résultats du Projet Collectif de Recherche 1999-2009*. Oxford, Archaeopress, 2012, 412 p. (*BAR International Series*, 2446).